



# A la découverte de l'Albanie



Fahri Balliu et John Kerry, Président du Comité des Affaires Étrangères du Sénat des États-Unis, candidat démocrate à l'élection présidentielle de 2004

Plus de vingt ans après la chute du régime communiste, l'Albanie reste encore assez méconnue. L'image de ce petit pays du Sud-est de l'Europe est souvent négative, alors que la réalité est différente. L'Albanie a fait de nombreux progrès, surtout, ces dernières années. Elle est devenue membre de l'OTAN en avril 2009 et préside actuellement le Comité des Ministres au Conseil de l'Europe. Le taux de croissance de l'Albanie dépasse, depuis plusieurs années, certaines des meilleures économies d'Europe et les investissements dans certains secteurs de l'économie, comme le tourisme, l'exploitation des matières premières souterraines, les routes et ports, etc., sont des facteurs d'optimisme pour un développement certain et rapide du pays dans le futur proche. Des négociations sont en cours à Bruxelles au sujet du statut de candidat à l'adhésion de l'Albanie à l'UE.

Afin de faire découvrir l'Albanie aux lecteurs de *DIPLOMATIC WORLD*, nous avons rencontré Monsieur Fahri Balliu, écrivain, romancier, publiciste, analyste et patron de presse albanais, avec lequel nous avons eu un émouvant entretien.

## Pourriez-vous nous parler de l'histoire de l'Albanie Quels sont les moments les plus intéressants et importants?

Fahri Balliu: Sur base de sources scientifiques certifiées dans les domaines historiques et archéologiques, plusieurs esprits illustres ont confirmé l'origine antique des Albanais qui remonte aux Illyriens et aux Pellasgues. La langue albanaise appartient au groupe des langues indo-européennes et est considérée comme l'une des plus anciennes d'Europe. La position géo-

graphique (en Europe), sans lequel des villes comme Vienne ou Munich n'auraient certainement pas l'aspect que nous leur connaissons aujourd'hui. Sans lui, je crains que même la Place Saint-Pierre se nommerait Place Sultan Mehmet. Ce n'est pas pour rien que le Pape Pie II lui accorda le titre d'Athlète du Christ. Plus près de nous, les Albanais ont donné à l'humanité Mère Teresa. L'Albanie a survécu à plusieurs invasions qui ont menacé jusqu'à

Fahri Balliu: Une longue marche sur le sentier de la vérité

Fahri Balliu est une des personnalités les plus éminentes du journalisme, de la littérature et de l'édition en Albanie. Il appartient à cette génération d'intellectuels qui a été engagée, depuis l'établissement du pluralisme, dans les rangs du Parti démocratique. Balliu est un protagoniste des débats politiques médiatiques et il a beaucoup contribué à la décommunisation de la société albanaise.

Né à Elbasan, Albanie, en 1956.

Il suit des cours à l'Université de Tirana à la faculté d'Histoire et de Langues et fait ses débuts à l'organe officiel du parti "*La Voix du Peuple*" en tant que Rédacteur en Chef de la section "Littérature et Arts". Il écrit aussi le scénario pour le film "*Nouvelle Albanie*".

De 1993 à 1996: il est diplomate au Ministère des Affaires étrangères pour la section Diaspora. Plus tard, il devient le second à l'Ambassade d'Albanie à Skopje (République de Macédoine); En 1996 il devient rédacteur en chef de l'ATA (Agence Télégraphique d'Albanie).

Il devient le fondateur et directeur de "55", le plus ancien quotidien de la droite albanaise, tribune de la pensée intellectuelle conservatrice, et l'une des plus grandes maisons d'édition dans le pays.

En 1998, il crée le "*Club Intellectuel 55*", société de lobbying, qui devient, en 2000, l'"*Institut des Recherches politiques*" portant le nom d'Alcide de Gasperi.

En 2007, les Editions "55" remportent le Prix National de la Bibliophilie.

Les chefs-d'œuvre de Tomas Mann, Ismail Kadaré et Simon Montefiore, les Mémoires de Tony Blair, Kate Murton (Holbrooke), George W. Bush, son épouse Laura, Max Cleland, ancien membre du Congrès et écrivain Marc Obama sont quelques-unes des publications de Fahri Balliu. Un certain nombre d'ouvrages publiés par «55» sont écrits par des intellectuels persécutés sous le régime communiste. D'autres documents traitant des sujets scientifiques et historiques sont produits par les meilleures plumes du journalisme et de l'histoire albanaise.



son existence. En 1919, lors de la Conférence de Versailles, c'est seulement grâce à la déclaration du président américain Wilson que l'Albanie put échapper à un démembrement total, alors qu'en 1913, lors de la Conférence des Ambassadeurs à Londres, l'Albanie avait déjà été amputée de deux régions importantes: le Kosovo et la Cameria. Ces deux régions avaient été cédées respectivement au Royaume de Serbie et à la Grèce de Metaxa qui pratiquèrent une politique de terreur et d'extermination sur les populations albanaises de ces territoires. Durant les années 20 et 30, une importante personnalité albanaise, le roi Zog I créa, construisit et consolida l'Etat et ses institutions. Je tiens à signaler que durant ces années-là, ainsi que durant la Seconde Guerre Mondiale, les Albanais étaient le seul peuple d'Europe à donner refuge et protéger les populations juives qui se réfugiaient en Albanie. Il est reconnu que le nombre de Juifs installés en Albanie était plus important à la fin de la guerre qu'à son commencement. Après la guerre, une dictature communiste sanguinaire s'installa en Albanie.

**A cet égard, vous êtes l'auteur du livre à succès «La Femme du Diable» consacré à la dictature communiste et qui est traduit en plusieurs langues. Pourriez-vous nous parler du communisme "albanais"?**

Le monde communiste fut, dans son ensemble, identique partout, indépendamment de l'endroit où ce système fut ap-

pliqué: en Union Soviétique, en Chine, en Corée du Nord ou en Albanie. Mais le dictateur albanais Hoxha avait une particularité: il instaura un régime de terreur absolue durant près de 46 ans. Il demeurait staliniste même lorsque le stalinisme était tombé en Union Soviétique. Il isola le pays de manière effrénée et appauvrit la population outre mesure, réalisa une



Tirana, capitale de l'Albanie

collectivisation totale, pas seulement de l'économie, mais aussi du peuple et de l'âme des individus. Il bâtit un culte de la personnalité qui ne produisait que de l'horreur. Une grande partie de la population «vivait» dans des camps d'internement, de rééducation ou dans les prisons du régime lorsqu'ils n'étaient

graphique de l'Albanie offre au pays un climat bénit, mais lui a aussi coûté plusieurs visées et invasions de la part de ses voisins. A l'époque romaine, plusieurs grandes batailles historiques se sont déroulées sur le territoire illyro-albanais, comme celle de César et Pompée, entre Durres et Orikum. Même avant cette époque, il semblerait que sur les côtes albanaises, précisément, dans le village de Palas, se trouve la grotte où Odyssee a perdu la bataille contre Poliphemus. Il est également prouvé que l'Empereur Constantin qui fut le premier empereur romain à se convertir au christianisme en 312 de notre ère était originaire des territoires illyro-albanais, précisément de la région de Presheva.

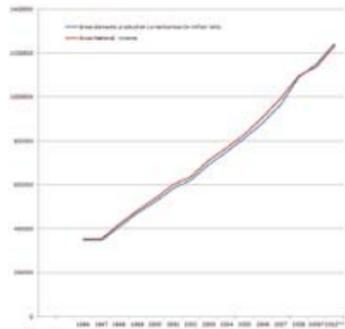
Puisque nous abordons cette question, je voudrais vous rappeler que l'Albanie a donné à l'histoire la figure de Skanderbeg (Iskander Bey, officier remportant plusieurs victoires militaires



pendus publiquement. Le nombre de condamnations arbitraires appliquées durant ces années-là fait encore froid dans le dos. Il n'avait pas de scrupule à éliminer son beau-frère ou ses plus proches collaborateurs; il suffisait seulement qu'un doute s'installe dans son esprit pour que sévissent ses pulsions criminelles. Tout cela se passait pourtant sur le continent européen. Pour être sincère, je dois dire qu'il y avait malheureusement à cette époque-là en Europe une indifférence presque complice pour tout ce qui se passait dans mon pays. Le retard du pays et l'arrivée tardive de la démocratie en Albanie ne sont dues qu'à ce régime criminel.

**Précisément, comment ce régime s'écroula et que se passe-t-il actuellement en Albanie?**

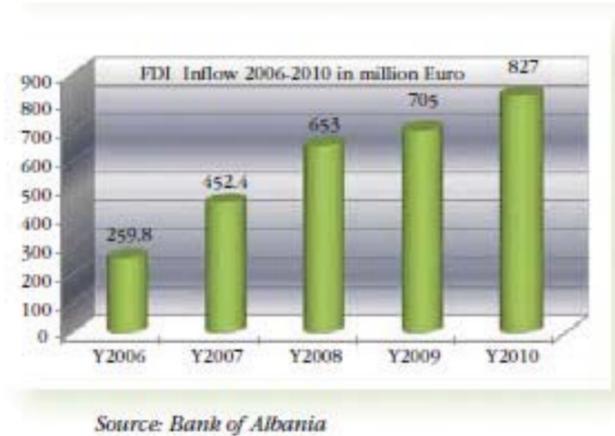
Déjà en 1990, mais surtout en 1991, ce sont les étudiants qui ont donné les premiers coups au régime en revendiquant plus de droits et de libertés. Une révolte populaire s'en suivit et un premier parti d'opposition vit le jour. Il était dirigé par un pédagogue de la faculté de médecine de l'Université de Tirana, le docteur Salih Berisha, qui, comme le surnommait récemment Montefiore dans 'Financial Times', est sans équivoque, «le leader historique du renversement du régime communiste en Albanie». Il devint président de la république en 1992. En 1997, une révolte armée conduite par les anciens communistes l'éloignait du pouvoir et son parti passa dans l'opposition. Pendant 8 ans, l'Albanie traversa une profonde crise économique, politique, sociale et morale. Les anciens communistes, convertis en socialistes, n'acceptèrent jamais la responsabilité historique pour les crimes durant le régime communiste et refusent de le faire encore aujourd'hui. Au contraire, de



pendus publiquement. Le nombre de condamnations arbitraires appliquées durant ces années-là fait encore froid dans le dos. Il n'avait pas de scrupule à éliminer son beau-frère ou ses plus proches collaborateurs; il suffisait seulement qu'un doute s'installe dans son esprit pour que sévissent ses pulsions criminelles. Tout cela se passait pourtant sur le continent européen. Pour être sincère, je dois dire qu'il y avait malheureusement à cette époque-là en Europe une indifférence presque complice pour tout ce qui se passait dans mon pays. Le retard du pays et l'arrivée tardive de la démocratie en Albanie ne sont dues qu'à ce régime criminel.

1997 à 2005, ils considèrent l'opposition comme l'ennemi à abattre et transformèrent le pays en une base de trafic, de corruption et de crime organisé. L'opposition conduite par Berisha reprit le pouvoir en 2005 et cette année marqua un tournant pour le pays. Plus de 800 bandes organisées furent anéanties grâce à la tolérance-zéro dans la lutte contre le crime organisé et les trafics.

Plusieurs réformes économiques ont été réalisées ces dernières années et cela a conduit à une importante croissance des investissements étrangers et à des privatisations stratégiques, ainsi qu'à l'ouverture de grands chantiers de développement



et de construction comme les autoroutes, les hydrocentrales, etc. Durant cette période, une des plus grandes aspirations des albanais (97% du peuple était demandeur) fut réalisée avec l'adhésion à l'OTAN en 2009. Il faut reconnaître que l'opposition socialiste a collaboré et été loyale dans le processus d'adhésion à cette organisation. Par contre, dans le processus de libéralisation des visas pour la zone Schengen l'opposition était animée par une volonté de blocage qui provenait sans conteste de la vieille mentalité isolationniste, mais aussi d'un facteur subjectif, puisque le président du parti socialiste (ancien communiste) ne pouvait accepter la perte des élections et



l'échec politique. Pour le pouvoir, il était prêt à revenir à l'isolement du pays, comme l'avaient fait plus tôt ses prédécesseurs politiques et idéologiques communistes durant plus de 45 ans de dictature.

Actuellement, l'Albanie préside le Conseil de l'Europe et nous œuvrons pour l'obtention du statut de candidat à l'adhésion à l'UE. Je pense que l'automne prochain verra se réaliser ce rêve pour les Albanais. L'Albanie réussit à affronter avec succès la crise économique globale et la récession. La croissance économique était de 3.1% l'an dernier ce qui n'est pas négligeable quand on compare ce taux aux autres pays européens. La politique fiscale en vigueur me paraît très intelligente avec un taux fixe de 10% qui stimule la petite et moyenne industrie locale et étrangère. L'introduction des nouvelles technologies dans la création d'entreprises et l'appel d'offres publics a conduit à une effervescence économique grâce, justement, à la facilité et aux contrôles que les moyens électroniques offrent. La réduction du nombre de chômeurs ou de personnes faisant appel à l'assistance sociale, ainsi que l'ouverture de nouveaux postes de travail, sont des indicateurs importants de cette effervescence.

Ces réformes et ce développement se réalisent dans un contexte politique et parlementaire, qui n'est pourtant pas facile. L'opposition néo-communiste sort, en effet, souvent de l'ombre animée par des instincts militaires, comme ce fut le cas le 21 janvier 2011, lorsqu'elle tenta un coup d'état.

**Comment décririez-vous la politique étrangère de l'Albanie et son orientation?**

Les Albanais sont un peuple historiquement et génétiquement occidental. Même si la population se répartit entre les 3 confessions monothéistes, il existe une harmonie religieuse sans égal au monde. Les Albanais considèrent les Etats-Unis comme un pays ami et protecteur. Le respect et la reconnaissance qu'éprouvent le peuple pour ce grand allié frise même parfois l'adoration. Je ne pense pas que cela soit pareil chez nos voisins... La société albanaise considère que l'adhésion



Fahri Balliu et Eliot Engel, Membre du Congrès américain (Parti démocrate)



à l'UE constitue une question vitale. Nous pensons que l'UE nous permettra aussi de réaliser l'unité du peuple et de la nation, puisque nous nous retrouverions unis au sein d'une même institution avec les parties de territoire perdues au début du siècle dernier.

En ce qui concerne les relations avec nos voisins, je considère que l'Albanie mène une politique intelligente. Elle a prouvé beaucoup de maturité et de retenue pour surmonter les différends historiques et parfois plus récents. La vision européenne et la volonté d'intégration sont très claires pour l'Etat et la population albanaise. A cet égard, je pense que l'UE devrait considérer les rythmes de croissance économique, les tendances et spécificités de l'Albanie pour lui accorder des facilités dans les critères pour l'obtention du statut de candidat à l'adhésion. Evidemment, il faut une certaine vision et courage de la part de l'UE et pas se baser uniquement sur l'esprit de fonctionnaire. Je crois que l'Europe doit s'affranchir de ses anciennes faiblesses pour les Balkans. Elle doit juger de manière réaliste et objective les agissements de la Serbie et de la Grèce, ainsi que la réalité dans ces deux pays voisins de l'Albanie. Il me semble qu'il va de l'intérêt de l'Europe et de la stabilité du continent de ne pas fermer les yeux face aux agissements ultranationalistes de la Serbie face au Kosovo et à la position hésitante de la Grèce entre l'Orient et l'Occident.

**Pensez-vous que les Albanais sont un facteur de stabilité dans les Balkans et en Europe?**

Sans aucun doute. J'ai la ferme conviction que les Albanais produisent la stabilité la plus durable dans les Balkans, pour la simple raison qu'ils sont les premiers intéressés par cette stabilité qui corrige l'histoire et garantit leur avenir. L'histoire a souvent été hostile aux Albanais et notre avenir n'était pas assuré. Mais aujourd'hui, l'Etat albanais est un facteur de stabilité. Il est membre de l'OTAN. Le Kosovo produit aussi de la stabilité, vu que les Albanais ne constituent pas un risque pour la Serbie, alors que cette dernière menace l'indépendance et l'intégrité territoriale du Kosovo. Quant à la Macédoine, je rappelle que ce sont les Albanais qui ont initié les Accords de Ohrid qui mettaient fin à une guerre et qu'ils demeurent fidèles à la réalisation de ces accords, alors que les Macédoniens ne sont pas toujours précis et respectueux des engagements donnés lors de la signature de ces accords.

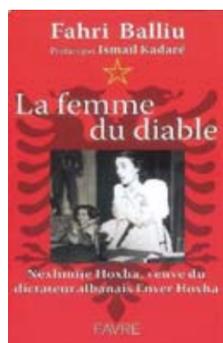
***Vous êtes l'auteur de plusieurs livres en Albanie. Certains ont été traduits dans plusieurs langues étrangères dont «La Femme du Diable» et «La Dictature des Sens» sont proposés aux lecteurs francophones par «Favre». Avez-vous un projet d'édition d'un nouveau livre prochainement?***

En tant qu'éditeur du journal «55» en Albanie, j'ai fait une étude approfondie des archives historiques du communisme en Albanie. Actuellement, je suis occupé à la rédaction d'un livre qui relate la réalité sur la vie du dictateur communiste Hoxha, depuis son enfance jusqu'à sa mort en 1985. Il était un personnage dramatique et tragique qui s'inscrit entre le démagogue Mao Zedong et le criminel Staline. Il y a déjà eu certaines tentatives à caractère journalistique sur la vie du dictateur Hoxha et qui proviennent d'auteurs albanais ou étrangers, mais certaines d'entre-elles sont corrompues. D'autres sont d'un niveau médiocre ou le fruit de l'incompétence des auteurs sur le sujet. Je crains qu'il y a même une certaine tendance à réhabiliter la

figure de ce dictateur sanguinaire. Pour ma part, je crois que la vérité doit être révélée au grand jour et ne plus se voiler la face dès lors que l'on dispose des références et sources nécessaires à un tel travail.

***Vous êtes aussi éditeur en Albanie et traduisez de nombreux auteurs étrangers. Quel sont les livres les plus célèbres que vous avez publié dans votre pays?***

Je suis très heureux d'être l'éditeur albanais de Simon Sebag Montefiore qui s'est d'ailleurs rendu en Albanie à deux reprises à l'occasion de la promotion de 5 de ses livres : «Jérusalem», «Catherine et Potemkin», «Sashenka» ainsi que deux ouvrages sur Staline. J'ai aussi publié en albanais Thomas Mann, le Pape Benedict (Radzinger) et Jacques Attali. J'essaie toujours de proposer en langue albanaise des livres et auteurs étrangers qui peuvent servir les Albanais dans leur compréhension du monde occidental et de ses valeurs.



**« La femme du diable », éd. Favre.**

*Les femmes de dictateur ont connu des destins divers. Certaines ont été des victimes, comme l'épouse de Staline, qui s'est toujours insurgée contre la cruauté du régime. D'autres ont été aussi malveillantes que leur mari, telles la fameuse Madame Mao, qui s'est distinguée par sa mesquinerie et sa méchanceté.*

*Moins connue, Nexhmije Hoxha est pourtant la plus vile de toutes, la plus mauvaise et la plus torve. D'abord dans l'ombre du dictateur albanais, elle a ensuite progressivement pris du grade, jusqu'à se métamorphoser quasiment en Enver Hoxha, au fur et à mesure que la santé de son mari déclinait, assumant et dictant ses propres mesures de rétorsion à l'égard des victimes du régime. Une biographie historique saisissante.*



**« La dictature des sens. Débauche et complots au cœur de la nomenclature albanaise », éd. Favre.**

*Kalina est une jeune étudiante, amoureuse d'un artiste, dont le destin va être chamboulé en raison de sa beauté trop éblouissante. Repérée par le fils d'un des dirigeants du parti, elle va subir ses assauts répétés, ses pressions et ses avances jusqu'au jour où, épuisée, elle doit céder. Kalina passe son temps à rêver à son amour perdu et s'étouffe peu à peu dans son ressentiment et ses regrets. Elle finit par y perdre son âme et devient aussi cruelle, manipulatrice et insensible que les autres protagonistes de la dictature.*

**FREE HEARING ASSESSMENT**

Living with hearing loss is like living in a bubble – it can leave you feeling isolated from family and friends. But it doesn't have to be that way. As the world's leading dedicated hearing care specialist, Amplifon understands your needs. And with our expertise, experience and excellent service you could rediscover a whole world of sound.

So book a **FREE hearing assessment** today and hear what you've been missing.

**FREEPHONE 0800 94 229**

Over 150 hearing centres & service points nationwide – visit [www.amplifon.be](http://www.amplifon.be)



**HOORCENTRA CENTRES AUDITIFS**